

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Les-Feux-de-la-Saint-Jean-de-Prigozhin>

« Les Feux de la Saint-Jean » de Prigozhin

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - BRICS - Russie -

Date de mise en ligne : vendredi 30 juin 2023

Description :

« Les Feux de la Saint-Jean » de Prigozhin. L'émeute a illustré la fragilité de la Russie, mais l'Occident continue d'en tirer de mauvaises conclusions : de nouveaux arguments pour promouvoir un changement de régime dans une superpuissance nucléaire.(...) Rafael Poch de Feliu

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'émeute a illustré la fragilité de la Russie, mais l'Occident continue d'en tirer de mauvaises conclusions : de nouveaux arguments pour promouvoir un changement de régime dans une superpuissance nucléaire.

Le 11 mars, un bombardier étasunien à capacité nucléaire a volé plus près que jamais de Saint-Pétersbourg et de Kaliningrad. Bien que ce ne soit pas la première fois et que de tels survols nucléaires soient monnaie courante dans la région de la Baltique, « l'opération n'avait jamais été aussi profonde, jusque dans le golfe de Finlande », a rapporté [The Aviacionist](#) sur la mission du B-52 au-dessus des pays baltes et près de la Russie hier ; L'avion est l'un des quatre bombardiers stratégiques américains B-52 *Stratofortress* de l'escadre stationnée à Minot, dans le Dakota du Nord, qui sont depuis la fin du mois de février basés à Moron, dans la province de Séville.

Il est choquant qu'à la veille d'élections où le principal débat porte sur les questions de genre, la participation de l'Espagne à des provocations qui pourraient conduire à une troisième guerre mondiale avec l'utilisation d'armes nucléaires, c'est-à-dire une catastrophe sans précédent dans l'histoire de l'humanité, ne fasse pas l'objet d'une discussion. Par exemple, personne n'a demandé à la ministre de la défense, Margarita Robles, ou au premier ministre, Pedro Sánchez, ainsi qu'à leurs différentes oppositions, de clarifier leur consentement sur la relation béliqueuse-sexuelle que l'Espagne entretient avec les violeurs qui sont les planificateurs de cette barbarie. « Seul le oui est oui » devrait être le principe ici. Le fait que beaucoup pensent qu'il s'agit d'une exagération est lié à l'inopérance flagrante de l'information, qui fait partie du problème.

Le fait que le risque de guerre nucléaire soit plus élevé aujourd'hui qu'il ne l'était pendant la guerre froide fait partie du consensus des experts, que ce soit aux États-Unis, en Russie ou en Chine.

Le 16 juin, le président Poutine a déclaré au Forum Economique de Saint-Pétersbourg que « l'utilisation d'armes nucléaires est certainement possible en théorie ». Pour que cela se produise, a-t-il ajouté, « il faudrait qu'il y ait une menace pour notre intégrité territoriale, notre indépendance et notre souveraineté et pour l'existence même de l'État russe ». M. Poutine n'a fait que répéter l'esprit de la doctrine nucléaire de la Russie, contenue dans le décret du 2 juin 2020, qui stipule ce qui suit : « La Fédération de Russie se réserve le droit d'utiliser des armes nucléaires à des fins militaires :

« La Fédération de Russie se réserve le droit d'utiliser des armes nucléaires en réponse à l'utilisation d'armes nucléaires ou d'autres armes de destruction massive contre elle ou ses alliés, ainsi qu'en cas d'agression contre la Fédération de Russie avec des armes conventionnelles si l'existence même de l'État est menacée ».

Tout ceci n'est pas seulement la « folie russe », c'est la folie des doctrines nucléaires de presque toutes les puissances, parmi lesquelles seule la Chine exclut un scénario de première utilisation dans sa doctrine nucléaire, c'est-à-dire qu'elle s'engage à ne pas utiliser une telle ressource à moins qu'elle ne soit attaquée en premier avec des armes de ce type.

C'est sur cette folie générale que la paix a été maintenue pendant la guerre froide, bien que ce fut par crainte de la « destruction mutuelle assurée » (MAD), et le problème spécifique auquel nous sommes confrontés aujourd'hui est précisément que cette crainte a été perdue. Le danger actuel et les déclarations répétées de Poutine, que nos médias interprètent sans cesse comme les bravades et les menaces d'un dirigeant maléfique, sont la conséquence directe de l'objectif insensé que les États-Unis se sont fixé depuis la fin de la guerre froide : « vaincre une superpuissance nucléaire dans une région stratégiquement importante pour elle sans recourir aux armes nucléaires,

mais simplement en armant et en dirigeant un pays tiers contre elle », selon les termes de l'expert russe Dmitry Trenin.

En juin, une poignée d'experts russes se sont exprimés sur la nécessité impérieuse pour l'Occident de retrouver la peur du MAD qui a permis de contenir une grande guerre pendant la Guerre Froide. Sergei Karaganov a commencé le 13 juin dans le magazine *Profil*. Karaganov s'est déclaré en faveur de l'utilisation d'armes nucléaires tactiques en Europe pour prévenir une apocalypse. Son argumentation suit une ligne démente : L'Occident « n'a plus peur des armes nucléaires ». « L'apparition de ces armes est le résultat de l'intervention du Tout-Puissant qui, horrifié que l'humanité ait déclenché deux guerres mondiales, nous a donné ces armes pour nous rappeler que l'enfer existe. « La peur de l'escalade atomique doit être restaurée, sinon l'humanité est condamnée », a-t-il déclaré. Sachant que les États-Unis ne « sacrifieront jamais Boston pour Poznan ou Hambourg », il a ajouté que « l'ennemi doit savoir que nous sommes prêts à lancer une frappe de représailles préventive en réponse à son agression actuelle et passée, afin d'empêcher un glissement vers une guerre thermonucléaire mondiale ». Ainsi, « nous devons frapper un groupe de cibles dans plusieurs pays pour ramener à la raison ceux qui ont perdu la raison. C'est un choix moralement effrayant : nous utiliserions l'arme de Dieu et nous nous condamnerions à une grande perte spirituelle, mais si nous ne le faisons pas, ce n'est pas seulement la Russie qui risque de périr, mais très probablement l'ensemble de la civilisation humaine ». [Rusia. Sergei Karaganov : « Una decisión difícil pero necesaria. El uso de armas nucleares puede salvar a la humanidad de una catástrofe global » Resumen Latinoamericano](#)

Dans les jours qui ont suivi la publication de cet article, plusieurs collègues de Karaganov <https://twitter.com/HannaNotte/status/1671421336210616322> ont exprimé une compréhension critique de cet exercice indécent de « réalisme théologique nucléaire ». D'autres, comme le libéral et stratège Aleksei Arbatov, « [#1059;#1087;#1088;#1077;#1078;#1076;#1072;#1102;#1097;#1080;#1081;#1091;#1076;#1072;#1088;#1074;#1086;#1079;#1084;#1077;#1079;#1076;#1080;#1103;#1044;#1077;#1081;#1089;#1090;#1074;#1080;#1090;#1077;#1083;#1100;#1085;#1086;#1083;#1080;#1087;#1088;#1080;#1084;#1077;#1085;#1077;#1085;#1080;#1077;#1103;#1076;#1077;#1088;#1085;#1086;#1075;#1086;#1086;#1088;#1091;#1078;#1080;#1103;#1091;#1073;#1077;#1088;#1077;#1078;#1077;#1090;#1095;#1077;#1083;#1086;#1074;#1077;#1095;#1077;#1089;#1090;#1074;#1086;#1086;#1090;#1082;#1072;#1090;#1072;#1089;#1090;#1088;#1086;#1092;#1099;#1040;#1083;#1077;#1082;#1089;#1077;#1081;#1040;#1088;#1073;#1072;#1090;#1086;#1074;#1086;#1090;#1074;#1077;#1095;#1072;#1077;#1090;#1085;#1072;#1074;#1086;#1087;#1088;#1086;#1089;#1099;#1086;#1089;#1082;#1072;#1085;#1076;#1072;#1083;#1100;#1085;#1086;#1081;#1089;#1090;#1072;#1090;#1100;#1077;#1057;#1077;#1088;#1075;#1077;#1103;#1050;#1072;#1088;#1072;#1075;#1072;#1085;#1086;#1074;#1072;#1053;#1086;#1074;#1072;#1103;#1075;#1072;#1079;#1077;#1090;#1072;](#) (novayagazeta.ru)

n'excluent pas que l'article ait fait l'objet d'un accord politique avec les échelons supérieurs, mais ils ne savent pas s'il existe des « sous-courants » au Kremlin en faveur d'une telle approche. Mais même si l'article de Karaganov a été conçu comme un gadget pour attiser et sensibiliser les opposants au danger, il est un fait qu'il existe un consensus croissant parmi les experts en Russie sur le fait que, face aux attaques personnelles en Russie, aux livraisons d'armes et de missiles de plus en plus meurtriers à l'Ukraine, aux attaques contre le territoire russe, le Kremlin lui-même et les bases de l'aviation nucléaire, etc. etc. il est impératif de répondre en augmentant la pression.

« L'Occident joue sans règles avec la Russie, il faut quelque chose de plus, il vaudrait mieux que ce soit aigu, inattendu, dur et fatal pour l'ennemi », a déclaré cette semaine le philosophe fondamentaliste et slavophile Alexandre Douguine.

Quel est le rapport avec la mutinerie militaire de la nuit de Saint Jean ? Le lien est direct.

« Les Feux de la Saint-Jean » de Prigozhin nous a rappelé la faiblesse structurelle et la fragilité du régime russe, mais les hommes politiques occidentaux continueront très probablement à tirer les mauvaises conclusions de cette faiblesse, c'est-à-dire de nouveaux arguments pour promouvoir un changement de régime en Russie. Ce qui, à son tour, renforce la logique d'escalade du côté russe. Tout cela augmente le risque nucléaire.

Une mutinerie militaire en pleine guerre par une personne qui était certainement menacée, physiquement et matériellement, par ses rivaux du Ministère de la Défense, c'est extraordinaire, mais c'est extrêmement inquiétant dans une superpuissance nucléaire.

« Pour nos ennemis, ce sera une incitation à accroître la pression sur nous et pour nos amis, une raison claire de discréditer notre image dans le monde », déclare le cinéaste Karen Shakhnazarov, fils de l'un des principaux artisans de la détente de Mikhaïl Gorbatchev. Quant aux conséquences intérieures, elles dépendront en grande partie de l'évolution de la situation, qui semble assez ouverte. Il faut ici rendre humblement hommage à la lucidité de Perich. Le fait qu'en un peu plus de vingt-quatre heures la « marche sur Moscou » se soit transformée en compromis n'exclut pas que Poutine soit même renforcé comme sauveur de la patrie. Après tout, nous avons nous-mêmes connu un coup d'État en février 1981 qui a d'abord échappé aux intentions de son véritable concepteur et l'a ensuite consolidé en tant que sauveur de la démocratie.

« Les Feux de la Saint-Jean » de Prigozhin n'est pas le seul scénario sans précédent auquel on peut s'attendre en Russie. Comme je l'ai expliqué ailleurs, « [La malédiction de l'autocratie](#) - Rafael Poch de Feliu », l'un des drames de l'autocratie est que, en raison de l'absence physique d'espace de protestation et de possibilités électorales de changement et d'alternance, elle crée des oppositions condamnées à pratiquer le renversement total d'une structure difficilement réformable. En Russie, l'opposition est condamnée à être irresponsable, parce qu'elle n'a jamais eu de responsabilités gouvernementales. L'autocratie lui refuse cette possibilité. Toute son énergie est donc dirigée vers le renversement sans autre forme de procès. L'opposition à Poutine, désormais largement hors de propos, a tendance à se vendre à l'OTAN et à jouer le jeu de tout ce qui va à l'encontre de son propre pays. Alors que le *Wall Street Journal* annonçait que les États-Unis étaient prêts à lever les sanctions contre Prigozhin, le magnat Mikhaïl Khodorkovski, exilé après son emprisonnement en Russie, voyait dans l'émeute « une occasion unique » : « si la guerre ne se termine pas, une nouvelle insurrection apparaîtra bientôt, mettons-nous au travail ».

Il est vrai que si les choses continuent à aller aussi mal pour l'Ukraine sur le plan militaire, nous verrons bientôt des choses similaires à Kiev contre Zelensky, mais nous devons être conscients que le régime russe a des failles structurelles qui ne peuvent être résolues que par des bouleversements. L'une d'entre elles est le problème du remplacement des dirigeants. Il est extrêmement complexe. En l'absence de mécanismes et de règles de succession clairs, consensuels et institutionnalisés, les changements de dirigeants sont toujours dangereux. Ils comportent le risque de purges, de règlements de comptes et de querelles entre dirigeants qui sont résolus par la force. C'est ce qui s'est passé après la mort de Staline, avec le complot qui a renversé Nikita Khrouchtchev, avec l'éviction de Mikhaïl Gorbatchev par la dissolution de l'URSS, et avec l'affirmation du régime Eltsine perfectionné par Poutine. En Chine, cela s'est produit lors de quatre des six prises de pouvoir depuis la mort de Mao en 1976. Et pourtant, en Chine, comme auparavant en URSS, il existe un Parti d'État au pouvoir, avec certaines règles internes, des mécanismes de promotion, une tradition séculaire de méritocratie, etc. Il est beaucoup plus difficile pour un Prigozhin d'apparaître. En Russie, l'institution politiquement la plus puissante, l'administration présidentielle, n'est même pas mentionnée dans la Constitution. Des types comme le garde du corps du président peuvent s'avérer les personnes les plus puissantes - c'est ce qui est arrivé à Aleksandr Korzhakov, le « garde du corps » d'Eltsine... En Russie, tout est beaucoup plus ouvert à de tels risques. La verbiage de Prigozhin nous l'a rappelé et le fait est que nous ne savons pas si nous sommes au début de la fin ou à la fin du début. Le début d'un effondrement de la Russie, comme le préconisent et le souhaitent les atlantistes sans se préoccuper des conséquences d'un tel effondrement dans une puissance nucléaire.

Rafael Poch de Feliu* pour son [Blog personal](#)

[Rafael Poch de Feliu](#). Catalunya, le 27 juin 2023.

***Rafael Poch de Feliu** a été durant plus de vingt ans correspondant de « *La Vanguardia* » à Moscou à Pékin et à Paris. Avant il a étudié l'Histoire contemporaine à Barcelone et à Berlin-Ouest, il a été correspondant en Espagne du « *Die Tageszeitung* », rédacteur de l'agence allemande de presse « *DPA* » à Hambourg et correspondant itinérant en Europe de l'Est (1983 à 1987). [Blog personnel](#). Auteur de : « La Gran Transición. Rusia 1985-2002 » ; « [La quinta Alemania](#). Un modelo hacia el fracaso europeo » y de « [Entender la Rusia de Putin](#). De la humillación al restablecimiento ». **Blogs** : [Diario de París](#) ; [Diario de Berlín \(2008-2014\)](#) ; [Diario de Pekín \(2002-2008\)](#) ; [Diario de Moscú \(2000-2002\)](#) ; [Cuaderno Mongol](#)

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 30 juin 2023